

de ses homologues pour former le phénylaminoacétonitrile:  $C^6H^5NH^2 + (OH)CH^2.CN = H^2O + C^6H^5NH.CH^2.CN$ . La réaction commence à froid et se complète au bain marie. Après séparation du diluant (eau seule ou avec de l'alcool) on fait cristalliser dans l'éther avec de la ligroïne le produit concrété.

Il fond à 42-43. Saponifié il forme le phénylglycolle.

L'antranilate de soude chauffé en présence d'eau ou d'alcool avec le nitrile ci-dessus, donne le phénylaminoacétonitrile-*o*-carbonique qui, par saponification, se transforme en phénylglycine carbonique.

*Add. du 17 oct. 1901-31 janv. 1902.* — Rectification du mot *nitrile* employé dans le brevet par le mot *nitrile*.

**Production de colorants indigotiques halogénés** [Badische] (v. F. 315180, 19 oct. 1901-25 janv. 1902).

*Bromophénylglycine-*o*-carboxylé* 1195 p. phénylglycine *o*-carboxylé, 600 p. acétique glacial; 160 p. bromé sont agités puis on verse dans l'eau; filtre, lave et fait cristalliser dans l'alcool. Le produit fond à 228°.

Le dérivé élaboré fond à 210-215, et le dichloré à 237-238°C.

On peut également partir du  $\omega$ -cyanométhylanthranilique.

Pour préparer les colorants indigotiques, on fait bouillir 1 p. bromophénylglycine *o*-carboxylate de sodium, sec et pulvérisé dans 3 à 4 p. d'anhydride acétique jusqu'à cessation de dégagement de  $CO_2$ . On distille dans le vide et le résidu sec est mis à cristalliser dans l'alcool; il fond à 225°C. On saponifie par l'alcali et précipite l'indigo par un courant d'air.

## BIBLIOGRAPHIE

**THE PRINTING OF COTTON FABRICS COMPRISING CALICO BLEACHING PRINTING AND DYEING**, by ANTONIO SANSONE. 2. éd., rev. Manchester, a. HEYWOOD AND SON. — London-Simpkin, MARSHALL, HAMILTON, KENT et Co.

1 vol. de 474 pages avec 32 planches de machines hors texte, et 416 échantillons de tissus imprimés : 18 sch. = 22 fr. 50 :

TABLE DES MATIÈRES. — **Histoire de l'impression du coton** (p. 1 à 15). — **Blanchiment** (16 à 53). — **Récents développements de la chimie et de la cellulose du coton** (p. 53 à 74). — **Mordants** (p. 74 à 123). — **Matières employées dans l'impression et l'apprêt du calico** (p. 125 à 139). — **Couleurs minérales** (p. 139 à 153). — **Couleurs naturelles organiques** (p. 153 à 179). — **Couleurs du goudron** (p. 179 à 224). — **Procédés d'impression** (p. 179 à 224). — **Couleurs vapeurs** (p. 250 à 197). — **Couleurs d'oxydation** (p. 297 à 311). — **Couleurs par teinture** (p. 311 à 328). — **Procédé de réserve et de rongage** (p. 337 à 395). — **Couleurs azoïques fixés directement sur la fibre** (p. 395 à 412). — **Machines et appareils employés dans l'impression du calico** (p. 412 à 440). — **Formules relatives aux échantillons imprimés** (p. 440 à 473). — **Appendice** (p. 473 à 474).

## NÉCROLOGIE

OSCAR SCHEURER

23 avril 1834 — 7 juin 1902.

C'est avec une profonde émotion, que nous faisons part aux lecteurs de la *Revue Générale des Matières Colorantes*, de la mort de M. Oscar Scheurer, frère du regretté chimiste et industriel Scheurer-Kestner, et de notre collaborateur M. Albert Scheurer, président du Comité de chimie de la Société industrielle de Mulhouse.

Né à Mulhouse le 23 avril 1834, Oscar Scheurer suivit les cours de l'École primaire de sa ville natale puis ceux du collège de Thann et du Gymnase protestant de Strasbourg.

Après s'être perfectionné dans l'étude de la chimie, au laboratoire de l'École centrale, dirigé par Jaquelin, il entra en 1855 dans la fabrique d'impressions de son père, M. Scheurer-Rott, à Thann, et ne cessa jusqu'en 1882, d'y déployer les plus hautes qualités de chimiste et d'administrateur.

A partir de 1882, il s'occupa, surtout comme gérant de la fabrique, qu'il quitta définitivement en 1895, après l'avoir, de 1893 à 1895, assistée comme Conseil.

C'est à cette époque, qu'il donnait une suprême preuve d'activité, en fondant à Belfort, avec ses fils J. et F. Scheurer, une fabrique très importante de gommes artificielles, dont l'étude avait toujours été un de ses sujets de prédilection.

Les travaux d'O. Scheurer comprennent quelques découvertes très intéressantes. Nous citerons tout particulièrement l'adjonction qu'il fit d'une pompe à circulation des lessives aux appareils de blanchiment à haute pression (1868), et le premier emploi industriel des extraits de grance pour rouge et violet (sept. et nov. 1865). Les premiers essais de laboratoire d'une pièce au chrome, avec l'extrait de grance, sont dus aussi à O. Scheurer, et datent d'août 1862.

La valeur de ces deux inventions ne diminue rien le mérite de ses autres travaux. Le remplacement de l'acide arsénieux, prohibé dans certains États, par l'acide phosphoreux pour les mordants de fer, la fabrication du savon dans un appareil à pression, la régénération de la matière colorante des extraits de grance, et l'intéressante observation de l'enlèvement sur bleu cuvé, effectué au moyen du minium et de l'acide chlorhydrique, ne sauraient être passés sous silence.

Voilà la part du chimiste. Mais les regrets, que laisse après lui cet homme au cœur d'or, que des deuils récents et cruels avaient brisé, ne sauraient s'exprimer. Les ouvriers le considéraient et le vénéraient comme un père : tous ceux qui l'ont connu de près le pleurent comme le plus tendre et le plus fidèle des amis.

M. PRUD'HOMME.

Le Directeur-Gérant : L. LEFÈVRE.

Imprimé à Corbeil par Ém. Contr. sur papier alfa fabriqué spécialement pour la Revue.